

ACAD.
LIT. NAT.
EIBL.

Monseigneur mon frere;

J'ay receu aujourd'hui, et quasi en mesme temps
vos lettres du 15. et 30. Juillet. C. A. que
Rional a tenu demeure a Blydes par ordre de
Mad. de donas. Lors de ceste premiere lettre vous
ailler a yss. l'itin. J'ay sceu depuis, que vous en
estiez revenu, et aviez rapporte, comme la V. fee de
Dimmer se remarque a Naaldwijck. Je plain la
golle, si elle donne pour la seconde fois dans le
pays. et s'accouple au plus disbauche animal
de la terre.

Mon Inauguration s'en va
delayer pour quelques jours. et il sera mercuriale.
S. A. n. Il par dans la vigueur ou nous le
deurons souhaiter, dont plusieurs dours demeureront
innolues. Vous sçavez l'alarme qu'a
prise la France de nos negociations a Prusse.
Il nous tendra de sçavoir ce que les Etats
Généraux et particul. voudront la dessus,
et comme quoy ils entendront que nous avons
compositions. Vous pourrez penetrer le tout.

J'ay plusieurs fois prié S. A. de répondre
a Madame la Pr. Celline, ou de commander
a ses instances. mais jusques ors on me paye de
commiss. Aussi le danger. L'insinuer, puis

que les vacances nous donnent tout loisir. Je
ne cesserois d'insister sur ce point et lors de l'été,
et vous donnerois adeins du succès. on nous dit
que le malheureux Prince est en danger. Il
auroit, de vrai, tenté à l. A. de se vouloir transporter
plus avant en Allemagne, pour être moins exposé
aux affronts qui se vous faisoient à sa maison.
Je vous prie de garder le secret de son
partir jusqu'à ce que je m'en sois, et vous aille
remercier de la peine de l'avoir gardé.

Mon homme d'iniquité n'a depuis l'ordinaire pas
avançé un sol de l'augmentation qu'il a prisé avoir
obtenue. C'est déjà assez. mais si le Maître
n'est pas dans l'Etat où il est, j'irai ordonner
d'une autre sorte. ce que maintenant je ne
puis trouver dans ma conscience. Laissez Dieu
faire. qui vous console, avec une chose
saine, seule sensible de mes déplaisirs, que
d'autres ont peu sentis. Dieu les tiens toujours
en prospérité, et qu'ils n'aient besoin de la
compassion de leurs proches. Le tiers,

Monsieur Monsieur

Amst. le 24. 1746.

Wm. de G. de G.
de G. de G.
de G. de G.

